

Le mois des fous

*On dit le mois de mars mois de tous les fous.
Au mois des fous d'alors, commença la folie.
Nous étions en ce temps, en terre d'Algérie,
Et trois mots s'écrivaient loin de tout, loin de nous*

*Au bord d'un lac aux eaux profondes et grises.
« Cessez le feu », mais oui, c'est la fin de la guerre !
voici venu, braves gens, la paix sur votre terre,
votre avenir est fait, la solution est prise.*

*Dès lors en ce jour, plus de morts pour la patrie,
Pour la révolution, liberté ou pays.
Mourrez, si vous voulez, malades ou de vieillesse
Ou vivez, si vivre encore plus vous intéresse.*

*Sur ces belles paroles écrites et prononcées
Au soir du lendemain, l'horreur a commencé,
Amis ennemis bleus blancs rouges, verts croissantés
Ou de treillis vêtus, les morts se sont comptés.*

*On est mort pour la France ou l'Algérie nouvelle
Assassiné pour sa terre, pour sa peau, folie cruelle,
Egorgé par les siens, pour un rien, pour une épicerie
Sous le regard absent de notre infanterie.*

*On voudrait aujourd'hui célébrer la mémoire
Des disparus, en trépas, de ceux qui sont tombés.
Mais comment oublier cette erreur de l'histoire :
La guerre n'était pas finie ! le feu n'avait pas cessé !*

*On dit le mois de mars mois de tous les fous,
On voudrait célébrer la folie, qu'on ne ferait pas mieux.
Laissez, je vous en prie, j'irais même à genoux,
Nos morts dormir ou mieux.*

*ils sont morts une fois, Et c'est bien suffisant, ...
ils ne seront jamais vieux.
On a toujours vingt ans, quand on meurt à vingt ans.*

*Laissez les reposer et loin de cet outrage,
On a toujours vingt ans quand on meurt à leur âge.*